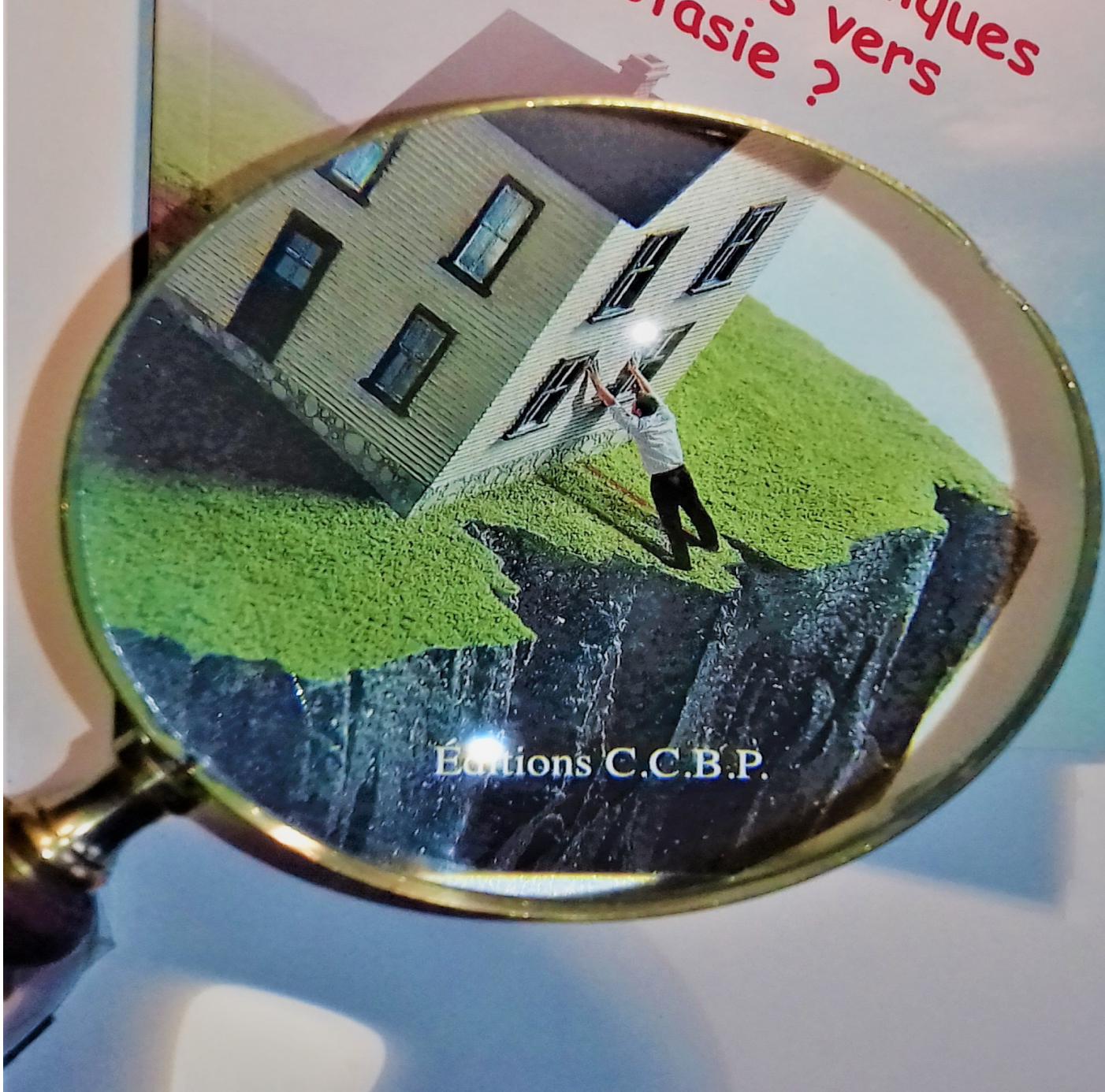


Une approche de la brochure

Les églises évangéliques
glissent-elles vers
l'apostasie ?



Éditions C.C.B.P.

Une approche de la brochure

**" Les églises évangéliques glissent-elles vers
l'apostasie ? "**

Table des Matières

Introduction Page 4

1. Le néo-évangélisme, un mouvement pernicieux ?

Emmanuel Bozzi Page 5

2. La dérive des néo-évangéliques dans l'interprétation des Écritures

Dr Peter Masters Page 10

Introduction

Les Eglises évangéliques glissent-elles vers l'apostasie ? Comment oser un tel titre ? N'est-ce pas contre-productif ? Où sont la loyauté et l'amour que les auteurs et les éditeurs doivent à leurs frères et sœurs en Christ ?

En réalité, le titre comporte une question, non une accusation. C'est une invitation à réfléchir. Toute l'histoire de l'humanité démontre que le péché se présente comme une pente glissante plutôt qu'un précipice. On se méfie des précipices, pas des pentes douces.

Ce livret a pour objectif de décrire un mouvement aux formes multiples qui, s'agissant de certaines collaborations, conduit les croyants à se poser ces questions : « Pourquoi pas ? Où est le danger ? Ne sont-ils pas comme nous ? », plutôt que celles-ci : « Qu'en dit l'Ecriture ? Où cela nous mènera-t-il ? Quel compromis devons-nous faire ? »

Jésus nous appelle sans cesse à veiller ; à ne pas perdre la récompense réservée aux serviteurs fidèles.

Dans ce petit livret, nous donnons un bref aperçu du mouvement appelé « néo-évangélique ». Le premier article évoque ses origines, sa philosophie, ses promoteurs et son influence grandissante dans le Corps de Christ. Le second article décrit comment les adhérents au neo-évangélisme ont tendance à traiter avec plus de légèreté et de superficialité le texte biblique, ce qui a pour effet de lui enlever de sa profondeur et de passer sous silence les leçons qu'il doit nous communiquer pour notre sanctification.

Après la lecture de ce livret, vous aborderez avec plus de compréhension les textes de la brochure principale qui porte le même titre. Dans l'espoir que cette lecture vous sera pleinement profitable, nous vous adressons nos fraternelles salutations en Jésus-Christ.

Le néo-évangélisme, un mouvement pernicieux ?

Emmanuel Bozzi

Définition et historique du mouvement néo-évangélique

Le néo-évangélisme est un mouvement organisé parmi les églises évangéliques, dont le but est de gommer leur esprit séparatiste afin de les rapprocher du monde et des églises moins strictes dans leur interprétation de la Bible.

Ce mouvement a commencé dans les années 1940 aux USA sous l'impulsion de Harold John Ockenga (1905-1985), un pasteur et auteur très influent. Il a fondé l'Institut de théologie Fuller, qui a formé des milliers de pasteurs dans cette optique.

Le néo-évangélisme est un compromis entre le modernisme et le fondamentalisme. Je m'explique :

À partir du 18^e siècle, la Bible fut attaquée de toutes parts par des théologiens se disant chrétiens, en particulier depuis l'Allemagne. En réponse à ce mouvement dit "moderniste", qui remettait en question *l'inspiration de la Bible, les miracles et la résurrection de Jésus entre autres*, s'est levé aux USA un mouvement dit "fondamentaliste". Il avait pour but d'enseigner à nouveau les grandes vérités chrétiennes.

Ses cinq points fondamentaux étaient : la naissance virginale de Jésus ; sa mort expiatoire ; sa résurrection ; l'inspiration et l'inerrance de la Bible ; la réalité des miracles décrits dans la Bible. Sous l'influence de l'Anglais John N. Darby (1800-1882), l'attente du retour de Jésus-Christ et l'enlèvement de l'Église forment un sixième thème qu'on peut rajouter aux précédents.

Les Églises attachées à ces fondamentaux décidèrent de se séparer complètement des dénominations modernistes ou libérales.

Le néo-évangélisme "inventé" par Ockenga avait, lui, plusieurs objectifs :

- 1°) Dialoguer avec toutes les dénominations : finie la séparation des églises.
- 2°) Se conformer plus au monde pour l'attirer à Christ : finie la séparation avec le monde.
- 3°) Redéfinir la théologie selon les besoins du moment : finies les convictions trop affirmées.
- 4°) Être reconnu intellectuellement : fini le mépris des élites pour les chrétiens convaincus.
- 5°) Faire masse pour évangéliser : finie l'évangélisation effectuée par une seule église.

Comme l'a déclaré clairement Ockenga dans son discours inaugural de 1948, en définissant le mouvement néo-évangélique :

*"Le Néo-évangélisme diffère du Modernisme en ce qu'il accepte le surnaturel et qu'il insiste pour garder les doctrines fondamentales de la Bible. Le Néo-évangélisme diffère du Fondamentalisme en rejetant son séparatisme et en s'engageant avec détermination dans le **dialogue** théologique de notre époque. Le Néo-évangélisme apporte un soutien nouveau à l'application sociale, politique et économique de l'Évangile. Les néo-évangéliques insistent sur **la redéfinition** de la théologie chrétienne **selon le besoin du moment**..."*

Depuis lors, ce mouvement a gagné les églises du monde entier. Est-ce pour le bien ?

Un examen biblique des objectifs du néo-évangélisme

1°) Dialoguer avec toutes les dénominations : finie la séparation des églises.

La Parole de Dieu nous paraît claire au sujet de la séparation avec l'erreur :

“Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?”
(2 Corinthiens 6.14)

À plusieurs reprises, dans ses lettres pastorales, l'apôtre Paul demande aux fidèles de s'éloigner de ceux qui n'enseignent pas la saine doctrine :

“Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien. Sépare-toi de ces gens-là.” (1 Timothée 6.3-5 – version Ostervald)

Nulle part dans la Bible on ne trouve d'œcuménisme béni par Dieu. Moïse n'a pas fait d'alliance avec Pharaon. Josué n'a pas fait alliance avec les Cananéens. Jésus n'a pas collaboré avec les pharisiens. Paul n'a pas cherché un compromis avec les faux docteurs !

En tant qu'église, nous ne devons pas entrer dans un **dialogue** avec ceux qui rejettent les doctrines fondamentales de la Bible. Ève a dialogué avec le serpent, et cela s'est mal terminé... **Un débat, une confrontation** d'idées peut-être, mais aucun compromis ne peut être fait sur les vérités essentielles de la Parole de Dieu.

2°) Se conformer plus au monde pour l'attirer à Christ : finie la séparation avec le monde.

Cette idée de "séduire" le pécheur afin qu'il vienne à l'église est très dangereuse. Popularisée à notre époque par Rick Warren et son livre "Une église motivée par l'essentiel", le marketing religieux bat son plein dans le monde entier. Il faut que les individus en dehors de nos églises se sentent bien parmi nous, grâce à une ambiance, une tenue vestimentaire, une musique et un discours qui ressemblent à ceux du monde : pas question de parler de jugement, de péché, de repentance, de sacrifice, etc.

Encore une fois, la Bible est claire :

"Nous, nous prêchons Christ crucifié; scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs."
(1 Corinthiens 1.23-24)

On peut attirer les gens par des techniques, mais seule la puissance de Dieu qui se manifeste à travers l'Évangile de la croix peut véritablement sauver une âme.

Nous ne devons pas chercher à plaire aux hommes, mais à Dieu :

"Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu ? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ." (Galates 1.10)

3°) Redéfinir la théologie selon les besoins du moment : finies les convictions trop affirmées.

L'idée qu'il existe une vérité absolue est devenue inacceptable. Au nom d'une fausse tolérance, le chrétien devrait renoncer à avoir des convictions et accepter qu'elles contiennent toutes une

part de vérité. Le mariage homosexuel, l'avortement, les relations avec les autres religions, la théorie de l'évolution, etc. sont des idées qu'on tente de nous faire accepter comme bonnes, alors que la Bible les déclare mauvaises.

Ces compromis peuvent aller très loin, comme le montre une interview télévisée de Billy Graham animée par Robert Schuller ("Hour of power" le 31 mai 1997) :

"Ce que Dieu fait aujourd'hui, il appelle les gens hors du monde pour son nom, qu'ils viennent d'un milieu musulman, bouddhiste, chrétien, ou qu'ils soient non croyants, ils sont membres du Corps de Christ parce qu'ils ont été appelés par Dieu. Ils ne connaissent peut-être même pas le nom de Jésus, mais ils savent dans leur cœur qu'ils ont besoin de quelque chose qu'ils n'ont pas, et ils se tournent vers la seule lumière qu'ils ont. Je pense qu'ils sont sauvés, et qu'ils seront avec nous dans le ciel."

Selon nous, la Parole de Dieu est pourtant claire :

"Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi." (Jean 14.6)

Les enseignements inspirés contenus dans la Bible nous ont été transmis *"une fois pour toutes"*, écrit l'apôtre Jude (v.3). Ils n'ont pas à être redéfinis selon les besoins du moment !

Un grand nombre de choses changent et évoluent avec le temps : nous avons l'électricité, nos églises utilisent des instruments de musique moderne, nous avons des véhicules à moteur, etc. mais en ce qui concerne les vérités bibliques de l'Évangile et du Nouveau Testament, elles sont établies *une fois pour toutes* et Dieu nous met en garde contre le fait de retrancher ou d'ajouter quoi que ce soit à sa Parole.

Le Saint-Esprit nous avait mis en garde dès le commencement :

"Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables." (2 Timothée 4.2-4)

4°) Être reconnu intellectuellement : fini le mépris des élites pour les chrétiens convaincus.

L'intellectualisme, l'utilisation de la philosophie, de la psychanalyse, la recherche d'une reconnaissance du monde, sont des pièges pour les chrétiens.

Paul, un pharisien exemplaire, formé par le célèbre rabbin Gamaliel, et instruit dans la culture gréco-romaine, a mis tout cela de côté pour prêcher l'Évangile :

"Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu. Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement ; et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance..." (1 Corinthiens 2.1-4)

Écoutez comment notre Seigneur Jésus parlait, avec simplicité, mais avec une profondeur inégalée. Nous ne devons pas chercher à nous faire accepter des grands de ce monde :

"Eux, ils sont du monde; c'est pourquoi ils parlent d'après le monde, et le monde les écoute. Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu nous écoute ; celui qui n'est pas de Dieu

ne nous écoute pas : c'est par là que nous connaissons l'Esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur." (1 Jean 4.5-6)

5°) Faire masse pour évangéliser : finie l'évangélisation effectuée par une seule église.

Le néo-évangélisme utilise les concepts du marketing moderne : pour impressionner le monde, il faut montrer qu'on est nombreux. Pourquoi ne pas montrer un front uni composé de tous les chrétiens ? Pourquoi ne pas utiliser tous les moyens pour faire venir du monde à l'église ?

Billy Graham a montré le mauvais exemple en organisant ses "croisades d'évangélisation", main dans la main avec des évêchés catholiques et avec des églises libérales. De nombreuses églises néo-évangéliques utilisent le modèle du monde du spectacle (scène, lumières, musique pop, théâtre, etc.) pour attirer les foules.

Curieusement, la Bible révèle que Dieu ne compte pas sur les masses pour gagner ses victoires.

"L'Éternel dit à Gédéon : Le peuple que tu as avec toi est trop nombreux pour que je livre Madian entre ses mains ; il pourrait en tirer gloire contre moi, et dire : C'est ma main qui m'a délivré." (Juges 7.2)

Jonathan, fils de Saül a dit à celui qui l'accompagnait : *"Rien n'empêche l'Éternel de sauver au moyen d'un petit nombre comme d'un grand nombre." (1 Samuel 14.6)*

Et le Seigneur déclara à Zorobabel : *"Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Éternel des armées. (Zacharie 4.6)*

Dieu se plaît à confondre les choses fortes du monde par des choses faibles rendues puissantes par sa main : *"Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes... afin que personne ne se glorifie devant Dieu."*

(1 Corinthiens 1.26-29)

Conclusion

Au début, les néo-évangéliques avaient la même doctrine que les fondamentalistes.

Cependant, leur mouvement portait en lui-même le poison qui allait le corrompre : « La redéfinition de la théologie selon les besoins du moment. » Cela s'appelle le pragmatisme. En d'autres termes : « La fin justifie les moyens ». Dieu n'est pas pour le pragmatisme, mais pour la vérité et la droiture. Tous les moyens ne sont pas bons. Dieu a sa façon d'agir, qui paraît folle ou scandaleuse aux hommes, mais qui est puissante pour le salut.

Un proverbe biblique dit : *"Quelqu'un mettra-t-il du feu dans son sein sans que ses vêtements s'enflamment ? Quelqu'un marchera-t-il sur des charbons ardents, sans que ses pieds soient brûlés ?" (Proverbes 6.27-28)*

Il n'est pas possible de se conformer au monde et de coopérer avec des personnes qui rejettent l'autorité de la Bible, sans finir soi-même par se compromettre et abandonner ses convictions.

L'évangile social et politiquement correct, que le néo-évangélisme prône, n'est plus l'Évangile de Jésus Christ : il ne parle plus de repentance et d'expiation, mais il veut simplement améliorer le monde. C'est gentil, mais c'est peine perdue ! Le Seigneur a dit que

nous devons *“attendre selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera.”* (2 Pierre 3.13)

Si Dieu voulait que nous changions le monde par une action sociale ou politique, le Seigneur Jésus aurait lui-même agi dans ce sens. Il aurait cherché à libérer Israël du joug romain ; il aurait accepté qu'on fasse de lui un roi ; il n'aurait pas dit à Pilate : *“Mon royaume n'est pas de ce monde.”* (Jean 18.36)

La meilleure illustration biblique qui disqualifie le néo-évangélisme vient du premier livre des Rois (chap. 22), lorsque l'apostat Achab, roi d'Israël, invite Josaphat, le fidèle roi de Juda à se joindre à lui pour faire la guerre aux infidèles syriens ; Josaphat accepte sans consulter le Seigneur. Les Syriens représentent le monde inconverti ; Achab représente le chrétien libéral et apostat ; Josaphat représente le chrétien néo-évangélique, désireux de collaborer avec son “cher frère”, afin pense-t-il, de le ramener à la foi. Mais il y a un quatrième homme, Michée, le prophète, qui représente le chrétien attaché aux fondements. À cause de sa mauvaise réputation (*“Je le hais, car il ne me prophétise rien de bon, il ne prophétise que du mal ”* v.8), séparé des faux prophètes, Michée est finalement giflé, puis mis en prison parce qu'il avait dit que l'Éternel ne bénirait pas cette entreprise. Josaphat (le roi néo-évangélique) n'écoute pas l'avertissement divin et suit Achab sur le champ de bataille où il manque d'être tué si Dieu ne l'avait épargné par grâce.

“Jéhu le prophète alla au-devant de lui et il dit au roi Josaphat : Doit-on secourir le méchant, et aimes-tu ceux qui haïssent l'Éternel ? À cause de cela, l'Éternel est irrité contre toi.”
(2 Chroniques 19.2)

Josaphat n'a pas mis un terme à ses associations malsaines puisqu'il fut repris par Dieu pour avoir trafiqué avec Achazia : *“Éliézer prophétisa contre Josaphat et dit : Parce que tu t'es associé avec Achazia, l'Éternel détruit ton œuvre.”* (2 Chroniques 20.35-37)

Bien sûr, Josaphat était sincère, mais la sincérité ne suffit pas. Il fallait aussi chercher la volonté de Dieu dans ces projets, et le prophète de l'Éternel l'avait bien dit : *“Ne montez pas !”* Et il a détruit son œuvre en acceptant une mauvaise alliance.

Le chrétien d'aujourd'hui doit aussi s'interroger sur sa manière d'agir, de “faire” l'église, d'annoncer l'Évangile. Est-ce que je compte sur les moyens humains, charnels, sur des associations, des programmes, des spectacles, ou sur la puissance de Dieu qui se manifeste à travers l'Évangile ?

À nous de répondre...

La dérive des néo-évangéliques dans l'interprétation des Écritures

Dr Peter Masters

Le principal domaine dans lequel les néo-évangéliques s'égarent le plus souvent, outre leur compromis avec l'Église de Rome, est celui de l'interprétation des Saintes Écritures. Ils ont abandonné la méthode d'interprétation des réformateurs.

Nous lisons en 2 Timothée 3.16-17 : « *Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre* ».

Les thèses du rationalisme allemand du 19^e siècle sont remises au goût du jour par les néo-évangéliques ! Leur méthode d'interprétation encourage une vue anti-spirituelle et superficielle des Écritures. De nos jours, la quasi-totalité des facultés de théologie rejettent les règles d'interprétation traditionnelles. Mais, Dieu merci, il y a aussi dans ces facultés des hommes fidèles à la Parole, qui, lorsqu'ils deviennent pasteurs, abandonnent progressivement ces thèses. Instinctivement, ils commencent à interpréter la Bible de manière spirituelle comme doit le faire un pasteur.

Quels sont les principes d'interprétation qui, de mon point de vue, dévalorisent les Écritures ?

Cinq principes d'interprétation qui dévalorisent les Écritures

Premièrement, les néo-évangéliques affirment que la Bible doit être traitée comme n'importe quel livre et selon une méthode scientifique la plus objective possible. Ils croient toujours qu'elle est la Parole de Dieu mais, disent-ils : « Nous devons l'étudier comme n'importe quel ouvrage ». Pour obtenir l'approbation des libéraux, ils demandent que l'on étudie la Bible en la considérant comme une œuvre humaine, sans chercher à lui donner un sens spirituel ou prophétique. Ils appellent la Bible « la bibliothèque divine », car elle a été écrite par un grand nombre d'écrivains. Mais la Bible est en réalité un seul ouvrage entièrement inspiré par Christ à travers l'Esprit-Saint. À l'opposé, les évangéliques qui s'appuient sur les méthodes issues de la Réforme, affirment que la Bible possède ses propres règles d'interprétation et qu'il faut absolument s'y soumettre.

Comment les néo-évangéliques ont-ils redéfini les principes d'interprétation de la Parole de Dieu ?

Selon le professeur Walter C. Kaiser, néo-évangélique et auteur d'un livre sur l'interprétation de la Bible (*Introduction à l'herméneutique biblique*, éd. Zondervan 1994) : « Le rôle de l'interprète est uniquement de découvrir le sens que l'écrivain sacré a voulu transmettre à ses premiers destinataires ». Il est souhaitable, naturellement, que lorsqu'on étudie la Bible, on s'intéresse d'abord au sens premier du texte. Les théologiens catholiques, quant à eux, rejetaient cette approche et avaient tendance à surtout interpréter de manière allégorique.

L'approche historico-grammaticale des réformateurs était la suivante : il faut d'abord considérer attentivement le sens premier de chaque mot, ainsi que le contexte historique afin de découvrir dans quelles circonstances l'écrivain sacré a écrit ; il se peut aussi que l'auteur décrive quelque chose de plus profond. Par exemple, dans les prophéties d'Ésaïe, il est question de la situation à son époque, mais il y a aussi dans son livre des prédictions concernant un avenir plus lointain, et comment Dieu délivrera son peuple à la fin des temps

avec l'incarnation du Messie (voir Ésaïe 7.14).

Les contemporains des prophètes, dans leur grande majorité, ne comprenaient pas le sens profond des prophéties à moins d'être éclairés par le Saint-Esprit. Les textes comprenaient à la fois des avertissements destinés aux premiers auditeurs et des trésors spirituels pour ceux qui avaient l'esprit ouvert concernant ce qui allait arriver par la suite. En réalité, c'est pour nous qui sommes parvenus à la fin des siècles que ces prophéties prennent tout leur sens. Comment faire la différence entre les prophéties d'Ésaïe sur la délivrance des Juifs à Babylone et ses prédictions concernant la venue du Seigneur ou son retour ? Permettez-moi d'utiliser une image très simple : celle d'un avion qui décolle. Quand Ésaïe donne une prophétie sur des événements terrestres qui s'accompliront dans un avenir historique proche, imaginez l'avion qui se déplace sur la piste. À un moment donné, il décolle et replie ses roues dans le train d'atterrissage. À partir de là, le message prophétique ne concerne plus des événements terrestres au sens littéral. Le langage devient alors saisissant et grandiose. Il ne s'applique plus à des événements qui auraient lieu sur terre. L'avion a pris son envol : les paroles de la prophétie concernent désormais l'avenir : la première et la deuxième venue du Seigneur, la gloire éternelle.

Selon ma Bible, Jérémie comme Daniel examinaient leurs propres prophéties. Ils ne comprenaient pas nécessairement tout ce qu'ils annonçaient. La plupart des révélations que Dieu donnait à Ésaïe le laissaient perplexe et il priait Dieu pour les comprendre. Il en est de même pour Pierre, comme il l'écrit dans son épître (1 Pierre 1.9-12). Si les prophètes eux-mêmes ne comprenaient pas tout le sens de leurs prophéties, il va de soi que les lecteurs doivent être enseignés pour comprendre leur sens. Les néo-évangéliques se bornent à chercher à savoir ce que le prophète voulait dire. Si nous nous contentons de comprendre les messages uniquement sur le plan humain, nous en perdons la profondeur spirituelle ! Par exemple, selon le « Commentaire moderne » de Thompson, il faut interpréter l'ensemble du livre de Jérémie ainsi : Jérusalem va tomber ! On considère donc que le message du prophète Jérémie est juste celui d'un homme qui tente d'avertir les gens qu'ils seront exterminés, et qui les invite à changer de comportement afin d'échapper au jugement imminent de Dieu.

En fait, Dieu avait déjà révélé à Jérémie que la nation entière était condamnée. Dieu lui a ordonné de prêcher aux âmes, comme on le fait avec l'Évangile, pour les inciter à examiner leur état spirituel. Tout ce que le Seigneur a révélé à Jérémie est destiné à être enseigné aux chrétiens par les prédicateurs. Comment faut-il donc étudier Jérémie ? Spurgeon prêchait l'Évangile à partir de Jérémie, ce que rejettent les néo-évangéliques. Les néo-évangéliques se moquent des pasteurs « vieux jeu » qui voient des messages évangéliques partout dans la Bible, tels que la manne, le rocher et le serpent d'airain qui représentent Christ, par exemple. En Actes 26.22-23, Paul déclare : *« Mais, grâce au secours de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à ce jour, rendant témoignage devant les petits et les grands, sans m'écarter en rien de ce que les prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver, savoir que le Christ souffrirait, et que, ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait la lumière au peuple et aux nations. »*

Où est-il écrit noir sur blanc dans l'A.T. que le Messie souffrirait et ressusciterait ? Si l'on applique la méthode néo-évangélique, nulle part ! À moins de discerner spirituellement ces vérités dans l'Agneau pascal, dans la trahison dont Joseph fut victime, dans les sacrifices lévitiques et même dans l'arche de Noé. Nous devons laisser le N.T. interpréter l'A.T. Non ! disent les néo-évangéliques, nous ne pouvons pas prendre le contenu du N.T. et nous en servir pour mieux comprendre l'A.T. C'est pourtant ce qu'il faut faire, car c'est ce que la Bible nous dit : *« Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ? »* (Jean 5.46-47).

En Actes 28.23, nous lisons : *« Paul leur annonça le royaume de Dieu, en rendant témoignage, et en cherchant, par la loi de Moïse et par les prophètes, à les persuader de ce qui concerne Jésus. L'entretien dura depuis le matin jusqu'au soir »*. Paul enseignait les Juifs

du matin au soir sur Christ à partir de la loi de Moïse et des Prophètes. Comment pouvait-il prêcher ainsi puisque, selon les néo-évangéliques, il ne se trouve aucune mention de Jésus dans les livres de Moïse ?

Deuxièmement, les néo-évangéliques affirment qu'il existe un seul mode d'interprétation des textes bibliques, et ils en rendent les réformateurs responsables ! Je tiens à préciser que les réformateurs n'enseignaient pas que le texte biblique n'a qu'un seul sens, mais ils insistaient sur le fait qu'on ne peut pas prendre un passage et l'interpréter n'importe comment, en affirmant par exemple que de nos jours il veut dire ceci ou cela et lui attribuer une demi-douzaine de sens ! Mais les néo-évangéliques se sont emparés de ce principe et ils considèrent que chaque texte a un seul et unique sens. On constate, en lisant leurs commentaires, combien ils sont superficiels. Leur analyse des textes montre qu'ils ont des compétences, notamment dans le domaine linguistique, mais elle ne contient aucun message, du fait qu'elle se limite au sens premier du texte. Chaque chrétien doit examiner la Parole de Dieu, comme un ministre examine un document émanant d'un diplomate étranger, pour en comprendre le sens. Quand on étudie un verset, on doit d'abord chercher quel est le premier message qu'il véhicule, et ensuite les autres sens ou thèmes secondaires, en faisant preuve d'objectivité et d'intelligence. Il arrive parfois que le thème secondaire soit plus important que le premier message, car le sens de l'Écriture est extrêmement profond.

Troisièmement, les enseignants néo-évangéliques déclarent : « Il ne faut jamais interpréter un passage de l'Écriture à la lumière d'un texte qui a été révélé plus tard ». Par conséquent, selon eux, on ne doit pas interpréter l'Ancien Testament à la lumière du Nouveau, ni interpréter le Pentateuque à la lumière des Psaumes ou des Prophètes. Pourquoi ? Tout simplement parce que l'auteur du Lévitique ne connaissait ni les Psaumes, ni les Prophètes, ni le Nouveau Testament ! Comment donc ces textes plus récents pourraient-ils nous aider à comprendre des écrits plus anciens ?

Sachez que ce point de vue entraîne une « dé-spiritualisation » de la Bible. La Bible entière fut établie en une fraction de seconde dans la pensée de Dieu. Sa structure est absolument remarquable, et la relation qui existe entre toutes ses parties fait que chacune en éclaire une autre. Il est évident que nous devons interpréter les premiers livres de la Bible à la lumière de ceux qui ont été écrits plus tard !

Quatrièmement, ne disons pas comme les néo-évangéliques : « Ah ! pour comprendre ce que veut dire Paul, nous devons entrer dans la pensée de Paul », comme le font ceux qui analysent les écrits de Shakespeare. « Cherchez des détails sur son éducation, tenez compte de son arrière-plan familial. Demandez-vous comment il a pu avoir telle ou telle idée. Étudiez les tendances culturelles de son époque. »

Quant à nous, nous affirmons : « Non, ce n'est pas ainsi qu'il faut raisonner. » Pourquoi ? Parce que ce que Dieu veut communiquer n'a strictement rien à voir avec l'éducation de Paul, ses goûts ou ses expériences personnelles. Dieu s'est servi de lui comme d'un canal, pour nous transmettre des vérités et des messages sans aucun rapport avec les expériences passées ou l'arrière-plan culturel de Paul. Ces considérations n'ont aucune valeur. Il faut simplement regarder les Écritures comme ayant été données par Dieu. Les néo-évangéliques se sont éloignés de cette idée à cause de leur méthode d'interprétation semi-libérale. C'est donc un autre piège, mes amis. Les néo-évangéliques, en donnant la définition de leurs règles d'interprétation, sont quasiment unanimes sur le sujet.

Cinquièmement, ils affirment : « Il ne faut jamais avoir d'idées préconçues en abordant un texte de la Bible. Autrement, vous ne pourrez jamais le comprendre. » Sur ce point, je sais qu'il faut être prudent. Si l'on prend suffisamment de libertés avec un texte, il est possible de prouver n'importe quoi à partir de la Bible. Et, bien entendu, nous ne devons jamais imposer notre point de vue sur la Bible, ni nous en servir pour prouver des idées personnelles. Mais lorsque nous abordons un passage biblique nous devons quand même avoir déjà quelques

idées en tête et nous attendre à y faire des découvertes. Ainsi, par exemple, en ouvrant l'Ancien Testament, attendons-nous à y trouver Christ, son salut, et des doctrines chrétiennes, telles que la doctrine de Dieu, de l'homme et du salut. En tant que pasteur, attendons-nous à trouver des leçons pour le peuple de Dieu. Nous ne les imposerons pas au texte, mais nous aurons l'esprit ouvert pour les voir et les reconnaître.

Chaque médecin possède une « grille de lecture » lorsqu'un malade se présente à lui. Il a en mémoire une liste de symptômes et d'indices qu'il s'attend à trouver chez le patient. Si le médecin disait : « Je voudrais mettre ma tête dans une machine qui la vide de toute connaissance médicale, afin de pouvoir vous ausculter sans avoir d'idée préconçue », je crois que je changerais de médecin, et vous aussi, j'en suis sûr ! Il en est de même quand on lit l'A.T. : il faut avoir une idée de ce que l'on va y trouver. Vous devez connaître les raisons pour lesquelles Dieu a donné les Écritures, et ses objectifs. Vous les découvrirez dans le N.T., ce qui vous permettra de vous en servir pour étudier l'A.T.

Nous voici au cœur même du sujet. Nous avons conscience du danger que représente le mouvement néo-évangélique dans ce domaine. Il séduit un grand nombre de chrétiens sincères et honnêtes, et nous voudrions leur éviter ces pièges. Sinon, ces braves croyants seront emmenés de plus en plus loin du droit chemin.

Nous allons maintenant examiner quelques règles d'interprétation des Écritures mises en évidence à l'époque de la Réforme.

Cinq règles d'interprétation des Écritures mises en évidence à l'époque de la Réforme

La première règle est appelée « l'analogie de la foi ». Cela signifie que pour définir le sens d'un texte biblique, il faut l'examiner à la lumière de toutes les vérités clairement enseignées dans la Parole. C'est la raison pour laquelle nous avons besoin d'une théologie systématique. C'est pourquoi nous encourageons tout nouveau converti (hormis les très jeunes) à lire un manuel de doctrine dans lequel toutes les vraies doctrines, claires, maintes fois répétées et incontournables de la Bible, sont présentées de manière systématique. Dans quel but ? Pour que les nouveaux convertis puissent acquérir de solides connaissances, leur permettant d'examiner tout ce qu'ils entendent concernant la Bible.

Prenons un exemple dans la vie quotidienne : si l'un de vos amis vous écrit une lettre, il se peut qu'il dise certaines choses à demi-mot, qu'il fasse allusion à des événements passés, qu'il emploie certaines expressions qui vous sont communes, comme une sorte de code, mais vous comprenez tout ce qu'il veut dire, y compris le contexte dans lequel il écrit, parce que c'est votre ami. En revanche, si c'est moi qui lisais cette lettre, sans connaître votre ami de longue date, je pourrais tout comprendre de travers !

Il en est de même pour la Bible : c'est une lettre de la part de Dieu. En connaître l'Auteur nous sera d'un grand secours pour en comprendre le sens ! La théologie systématique nous permet donc de dégager les points essentiels de la foi contenus dans la Parole de Dieu et qui apparaissent dans de nombreux passages. Lorsqu'on comprend le sens de ces doctrines, on peut affirmer que « La Bible est la Parole de Dieu, elle est parfaitement cohérente et ses auteurs étaient véritablement inspirés. Par conséquent, rien dans la Bible ne pourra contredire aucune des doctrines fondamentales ». Prenons un exemple : je trouve dans la Parole cette doctrine incontournable selon laquelle tous les rachetés par Christ sont sauvés pour toujours. Je considère que cet enseignement est clair, détaillé, et prouvé. Si je tombe alors sur un texte qui semble dire qu'un croyant authentique peut perdre son salut, je dirai : « J'ai certainement mal compris ce verset, car il est en contradiction avec un ensemble de doctrines clair et indiscutable. » Si seulement les charismatiques raisonnaient ainsi, si seulement ils étudiaient

un peu de théologie systématique et considéreraient leurs principaux enseignements à la lumière de ces doctrines essentielles, ils changeraient de voie.

Voici donc la première règle d'interprétation. Nous apprenons les grandes doctrines de la foi et nous comprenons toute la Bible à la lumière de ces choses, car la Bible est merveilleusement homogène et cohérente.

La seconde règle d'interprétation lui est semblable. Non seulement nous comparons le contenu du passage étudié à l'ensemble des doctrines de la foi, mais nous le comparons également à tous les autres textes qui traitent du même sujet.

Il ne faut pas interpréter un passage hors du contexte dans lequel sont écrits les autres passages qui lui sont apparentés. Par exemple, nous ne lirons pas le livre des Juges, sans le comparer à Hébreux 11, un chapitre clé qui parle du même peuple et qui traite du même sujet. Nous comparerons toujours un passage biblique avec les passages qui ont des points communs avec lui. Si nous ne trouvons aucun autre passage de l'Écriture parallèle à celui que nous étudions, nous ferons preuve d'une extrême prudence. Il ne faut jamais élaborer une pratique ou une doctrine chrétienne à partir d'un seul verset de la Bible. Tout ce que Dieu attend de nous, il l'a dit et répété à plusieurs reprises et de plusieurs manières. Il faut donc toujours comparer l'Écriture avec l'Écriture.

La troisième règle nous rappelle qu'il faut toujours observer le contexte. En voici un exemple de dans l'épître de Jacques. Au chapitre 5, Jacques nous dit de prier pour les croyants malades ; il déclare que « *La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera* ». Certains croyants se trompent complètement à propos de cette promesse. Ce que l'auteur veut dire c'est que la prière de la foi sera exaucée selon *la volonté de Dieu* si l'on croit en lui. Mais ces croyants rétorquent : « Ah, non ! Vous devez croire que cette personne sera réellement guérie. Serrez les dents, faites preuve de volonté et croyez de toutes vos forces que la guérison aura lieu ! Voilà ce qu'est la prière de la foi ! Et seulement si vous croyez de cette façon, le malade sera toujours guéri ! » Malheureusement, ils n'ont pas interprété ce passage dans son contexte, car au chapitre précédent, Jacques reprend sévèrement les croyants qui disent : « *Nous ferons ceci ou cela* », sans ajouter « *si Dieu le veut* » (Jacques 4.15). Voilà donc le contexte dans lequel il est demandé de prier pour la guérison d'un chrétien malade au chapitre suivant (Jacques 5.15). La grande règle qui s'applique à toutes ces situations est « *Si Dieu le veut* ». Si on ne lit pas ce qui précède et ce qui suit le passage qui nous intéresse, on risque de commettre de très graves erreurs. Je pense que c'est clair pour tout le monde.

La quatrième règle s'applique au genre littéraire. Le passage biblique étudié est-il écrit dans un style poétique ou prophétique, est-ce qu'il parle de législation ou d'histoire, etc. ?

La cinquième règle consiste à examiner la signification des mots employés dans le texte. Il faut s'assurer, en analysant un passage, d'avoir bien compris le sens des mots clés. Si nous avons accès aux magnifiques ouvrages sur l'étude des mots de la Bible, ils nous apporteront une aide considérable. Mais je ne m'attarderai pas davantage sur cet aspect, car en toute honnêteté, les néo-évangéliques excellent sur ce point. Quant à la plupart des autres règles, ils les ignorent tout simplement.

Je tiens à revenir sur le sujet évoqué dans le cinquième point, page 4, à propos des idées que nous avons concernant un texte que nous allons étudier et de ce que nous en attendons. Si vous lisez Romains 15.4, vous découvrirez comment l'apôtre Paul a trouvé ses sujets de prédication en s'inspirant de l'Ancien Testament. Il déclare : « *Or, tout ce qui a été écrit d'avance (c.-à-d. tout l'Ancien Testament) l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance* ». N'est-ce pas merveilleux ? La traversée du désert par Israël, pourquoi est-elle racontée ? Et pour qui ? Pour nous, l'Église du Nouveau Testament, afin que nous en tirions des leçons pastorales. Nous y trouvons de grandes leçons sur la manière dont Dieu interagit avec son peuple, ce qu'il exige de lui, les conséquences de leur obéissance et de leur désobéissance et à quel point

il désire bénir les siens. Que vous soyez pasteur ou simple étudiant de la Parole, ayez cette pensée à propos de l'Ancien Testament : « Quand je lis l'Ancien Testament en tant que chrétien, j'y rechercherai tout d'abord la patience et le réconfort. » C'est pour cette raison que l'Ancien Testament a été écrit, c'est Dieu qui l'affirme ! Ne voyez-vous pas que cela constitue une attente ? Lorsque vous lisez l'Ancien Testament, vous vous attendez à y trouver bien des choses pour votre instruction ou votre édification.

L'Ancien Testament ne se résume pas au récit du buisson ardent ni à d'autres événements étranges. Au fil des pages on y rencontre Christ et on en tire des leçons pour les croyants du Nouveau Testament. Il faut donc lire l'Ancien Testament dans cette optique. Un autre passage qui nous rappelle ce principe se trouve en 1 Corinthiens 10.6. Nous lisons : « *Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais desirs, comme ils en ont eus* ».

Le thème couvre plusieurs versets, et au verset 11 nous lisons : « *Ces choses leur sont arrivées pour nous servir d'exemples.* » Ainsi, l'attitude et le comportement du peuple d'Israël dans le désert, lors de ses pérégrinations, sont pour nous, l'Eglise du Nouveau Testament, des modèles à imiter et des pièges à éviter. Regardons 2 Timothée 3.16-17 : « *Toute Écriture est inspirée de Dieu* (dans sa totalité et chaque partie) *et elle est utile pour enseigner* » (la doctrine). La doctrine est bel et bien présente dans le livre de la Genèse. La Bible, avec ses premiers livres, peut être comparée à un nouveau-né qui grandira et deviendra adulte. Un bébé vient au monde avec dix doigts, des bras, des jambes, une langue (on en sait quelque chose !), des oreilles, un nez ; tout y est. Bien sûr, le bébé va grandir, mais lorsqu'on le regarde, on ne dit pas : « Est-ce que c'est un être humain ? » Non, bien sûr ! Il en possède effectivement les traits essentiels. Il en est de même pour la Genèse : les doctrines fondamentales sont bien présentes, mais pour les discerner, nous devons lire le texte « les yeux ouverts » ! Chaque passage dans la Bible est susceptible de me convaincre que j'ai négligé un devoir, manqué de foi ou commis un acte de désobéissance. Nous lisons dans la Genèse comme dans le Nouveau Testament bon nombre de réprimandes et d'avertissements. Ainsi, toute la Bible – y compris l'Ancien Testament – nous a été donnée pour « nous instruire dans la justice » : pour nous guider dans la sanctification et pour nous faire grandir dans la foi. « La Bible n'a nullement besoin d'informations extra-bibliques pour son interprétation. Elle se suffit à elle-même. »

Conclusion

En conclusion, la façon dont on interprète la Parole de Dieu (l'herméneutique) a une grande influence sur notre vie et notre service pour le Seigneur. Nous devons impérativement appliquer une méthode d'interprétation qui respecte la Bible comme venant directement de Dieu, et non comme « *la parole des hommes* ». La méthode néo-évangélique préconisée par le professeur Kaiser, présente et considère la Bible comme un livre historique et non comme un livre spirituel. À cause de cela, un bon nombre de leçons et d'applications contenues dans la Bible sont passées sous silence, et l'intérêt pour le message inspiré diminue. Il est juste de considérer le contexte pour bien interpréter la Bible, mais il faut aussi la voir comme un tout : le message du Dieu vivant adressé à son peuple.

« *C'est pourquoi nous rendons continuellement grâces à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez.* » (1 Thessaloniens 2.13)

Pour commander ou participer à cet effort :

Par cette publication nous souhaitons vivement informer et avertir nos chers frères et sœurs de langue française.

Le fardeau qui pesait sur le cœur de Jude est celui-là même qui nous contraint à agir :

« Bien aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude v. 3).

Cette brochure est offerte et envoyée gratuitement et sans frais. Si elle vous a été utile, vous aurez peut-être à cœur de la faire connaître en la diffusant auprès de ceux qui pourraient en tirer profit, ou en participant avec nous aux frais d'impression à l'adresse ci-dessous.

Veillez envoyer tout don affecté à cette diffusion à :

**Voix dans le Désert Centre Culturel Biblique de
Partage 19, avenue Louis Mazet – F 46500
GRAMAT (France)**

C.C.P. : Bordeaux n°
0208259M022 IBAN : FR38 2004
1010 0102 0825 9M02 266

(avec la mention : **pour la brochure « Les églises évangéliques glissent-elles vers l'apostasie ? »**)

Que le Seigneur dirige vos cœurs pour l'accomplissement de Sa volonté !

Pour toute commande

Bon de commande

Je désire commander _____ exemplaires du livret (15 pages) :

" Une approche de la brochure "

Je désire commander _____ exemplaires de la brochure (90 pages) :

" Les églises évangéliques glissent-elles vers l'apostasie ? "

Merci de bien vouloir adresser ce bon de commande à :

**Voix dans le Désert Centre Culturel Biblique de
Partage 19, avenue Louis Mazet
– F 46500 GRAMAT (France)**

Le nom (ou appellation) «*chrétien évangélique*» désigne ceux qui sont nés de nouveau, c'est à dire nés de l'Esprit de Dieu selon Romains 5:5 et 8:9.

Avec l'aide du Saint-Esprit, ils croient, proclament et mettent en pratique l'Evangile, (la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ) tel qu'il est présenté et défini dans la Bible.

Le terme «*apostasie*» signifie quitter le chemin sur lequel on était engagé pour ne jamais y revenir.



Mais est-il possible que nos communautés spirituelles, fondées sur l'enseignement de la Bible, puissent errer loin de l'Evangile au point de le négliger, le redéfinir, l'oublier et enfin le rejeter ?

Non seulement cela est possible, mais cette tragédie est arrivée plusieurs fois au cours de l'histoire de l'Eglise. La deuxième épître à Timothée, ainsi que la seconde épître de Pierre et celle de Jude en parlent de manière claire et détaillée.

Le mouvement appelé *néo-évangélique* est né au milieu du vingtième siècle dans le but de rajeunir l'image du Christianisme afin de rendre l'Evangile crédible et attrayant aux yeux des non-croyants. Aucun des adhérents à cette démarche n'avait l'intention de diluer ou d'abandonner le message biblique ! Cependant l'esprit d'accommodement au monde les a amenés bien plus loin qu'ils ne pouvaient l'imaginer...

C'est au point que, de nos jours, nous assistons à une glissade rapide vers une reformulation de l'Evangile et de l'identité du chrétien qui ne ressemble plus au message du Seigneur et des apôtres. Cette brochure retrace l'histoire du mouvement néo-évangélique aux Etats-Unis, au Royaume-Uni et sur le continent européen. Elle dévoile son visage et sa direction actuelle. Par ce document, nous proposons un retour sans compromis vers «*la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes* » (Jude 3). Rien ne peut remplacer l'obéissance à Christ.

Ecoutons le conseil de notre Seigneur : «*Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez* » (Jean 13 :17)

**Cette brochure est offerte gratuitement
Elle ne peut être vendue**